

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Forum UOB-Entreprise : une invitation à soutenir la formation de l'élite

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

L'UNIVERSITÉ Omar-Bongo (UOB), en partenariat avec l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), a organisé jeudi à Libreville, le Forum UOB-Entreprises. Une initiative qui s'inscrit dans le

cadre du projet Fonds en dépôts chinois (CFIT III) dont le but est de renforcer la capacité des établissements d'enseignement supérieur à répondre aux besoins de compétences pour le développement national dans les pays africains. Ce forum est l'occasion pour les universitaires, étudiants et chefs d'entreprises d'échanger sur les questions d'employabilité

des jeunes, de découvrir les différentes offres de formation professionnelles et solliciter un accompagnement des entreprises, des PME-PMI, des administrations publiques, etc. " À travers ce forum et le projet CFIT III, nous souhaitons favoriser une visibilité des formations professionnelles existantes et à venir. Nous invitons donc les chefs d'entreprise à accompagner l'université dans la formation de l'élite", a fait savoir Pr Mesmin-Noël Soumaho, recteur de l'UOB.

L'ambition de l'UOB est donc de répondre le mieux aux besoins des entreprises, d'accéder à un recrutement de qualité de jeunes collaborateurs formés



Photo: SNN

Les officiels à l'ouverture des travaux.

au sein de l'université publique. Selon Séraphine Memine, administrateur Programme éducation au bureau Unesco à Libreville, "le projet Fonds en dépôts chinois, est une

contribution à la lutte contre le chômage des jeunes grâce à une offre de formation adaptée aux besoins du marché de l'emploi et plus proche des réalités locales".

Danse : Yannick Dafresh, vainqueur du "One vs One Afro Dance club"



Photo: SNN

Le gagnant de la première édition, Yannick Dafresh, et sa récompense.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU terme de la 1re édition du concours de danse organisée par The House Dance Club, sous la supervision du ministère de la Culture et des Arts et des membres du jury composé de Jeny Bsg, le Kiz et Curtis, c'est Yannick Dafresh, élève en seconde LE dans un établissement de Libreville, qui a été plébiscité dans la section danse urbaine dénommée "One vs One Afro Dance battle", qui s'est déroulée la semaine dernière à la Baie des Rois.

L'événement, qui a réuni plus d'une trentaine de participants venus des quatre coins de la capitale, a été l'occasion pour les amoureux de la danse urbaine de mettre en opposition leur talent.

En clair, cette compétition, qui a mis aux prises les meilleurs danseurs du Gabon, s'est déroulée sous un format "un contre un". "L'idée derrière ce concours était de permettre à la chorégraphe internationale Jeny Bsg de rencontrer son public gabonais mais, surtout, créer une plateforme pour que les jeunes gabonais puissent s'exprimer. Grâce à ce concours, les gagnants vont bénéficier d'un accompagnement", rassure Carole Eyi, la responsable de l'école de danse.

À l'issue de cette compétition, Yannick a remporté un chèque de 500 000 F CFA de la part des organisateurs et aura le droit de participer à tous les événements qui seront organisés par le ministère de la Culture pendant toute l'année 2023.

Littérature : l'altérité chez Éric Joël Bekale

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ÉCRIVAIN, diplomate, homme politique, bourlingueur, amateur d'art, et actuellement ministre délégué aux Transports, Éric Joël Bekale Etoughtet porte plusieurs casquettes. Son œuvre littéraire et sa posture en constant dialogue avec l'autre donnent une touche particulière à son travail. Raison pour laquelle le Centre de recherches en esthétique langagières africaines (Crelaf) a organisé, hier à l'Université Omar-Bongo (UOB), un colloque international de littérature autour de sa bibliographie. Avec pour thème "Éric Joël Bekale : le désir d'altérité".

La cérémonie d'ouverture a non seulement vu la présence de nombreux hommes de lettres, des universitaires, des étudiants, mais également celle du recteur de l'UOB, Mesmin-



Photo: FSL

Ouverture du colloque international de littérature hier à l'UOB autour de l'œuvre d'Eric Joël Bekale (droite).

Noël Soumaho. Définie comme la reconnaissance et l'acceptation de l'autre avec ses différences, notamment culturelles, l'altérité chez Éric Joël Bekale fonde même la pluralité de ses textes (romans, essais, poésies, nouvelles, contes et anthologies). Parmi ceux-ci, on retrouve des œuvres telles que "La belle et le diplomate", "Le chant de ma mère (tome 1 et 2)", "Le voleur de rêves", "Élévations

poétiques". Plusieurs panels ont donc meublé le programme de ce colloque international d'une journée pour questionner l'esthétique de sa création littéraire, décrypter la mémoire et l'imaginaire de ses textes, présenter sa responsabilité individuelle en tant qu'écrivain et explorer la valeur de son œuvre en rapport avec les réalités sociales.